

**L'APQV, Association de Protection de la Qualité de Vie en Béarn des Gaves,
mobilisée activement, manifestait le 30 mai 2019 à Bayonne**

Sylvain CHEVALIER, président de l'APQV :

« Jeudi 30 mai, dès 13h sur l'esplanade entre le parking de la patinoire d'Anglet et l'Adour, de petits groupes de gens s'attroupent ici et là. Peu avant 14h, c'est plusieurs centaines de personnes, femmes et hommes, qui convergent vers un même point. Des visages d'élus, de maires de nos campagnes se joignent à la troupe. Des journalistes, des caméras...et puis soudain, des banderolles se déploient aux slogans évocateurs.

Nous sommes bien tous ensemble ici et maintenant au bord de l'Adour, animés de bons sentiments et d'entente cordiale, pour exprimer notre souhait, notre désir, notre vision de revoir des milliers de saumons rois remonter nos si belles rivières basco-béarnaises. Des associations de pêcheurs amateurs ou chevronnés, anciens et jeunes réunis dans la marche, venues de toute la France; des associations de bien vivre ensemble, défendant la qualité de vie et le bon goût venues du Béarn des Gaves, du piémont pyrénéen, de Pau; et puis bien-sûr les associations de défense de notre Nature agressée si violemment par l'Homme moderne à la technologie dévastatrice, régionales ou locales, elles oeuvrent contre vents et marées pour notre bien commun à tous, l'eau saine sous toute ses formes: océan, cours d'eau...et au milieu nage le roi saumon, qui se meurt avant l'heure pris entre les mailles serrées d'une poignée de pêcheurs professionnels suréquipée et d'administrations françaises inconscientes et indulgentes.

Alors, comme une nouvelle marée, un mascaret impromptu, nous remontons l'Adour à pas décidé jusqu'au port de plaisance, les automobilistes en sens contraire klaxonnant pour signifier leur support, des habitants riverains applaudissant... il semble bien que la cause du saumon libre, de l'océan sans entrave fasse l'hunanimité!

Et puis sur le parking ombragé du port de plaisance, par un micro grésillant que notre sage GJINI, passe de main en main, chaque partie clame sa revendication, qui parle d'économie touristique à construire au fil du gave d'Oloron, qui cite les frayères du Bager à défendre de voyous extracteurs de cailloux, qui dénonce l'administration complice, qui pointe les filets meurtriers sur la bande cotière et le port, qui, comme moi, se réjouit de voir la cause environnementale mobiliser autant de gens différents de mon territoire.

Il y a des changements qui font du bien à tous.

La marche du 30 mai 2019 fait date pour la défense de valeurs universelles. »